

Etienne Elom F.AHIAKO
Centre ORSTOM de Lomé, B.P. 375 Lomé.
Tél : 21-23-44. TOGO-West Africa

First Meeting of Afro-American Cultures
2-7 August, Buenos Aires 1991

Etienne Elom F.AHIAKO
Centre ORSTOM de Lomé, B.P. 375 Lomé.
Tél : 21-23-44. TOGO-West Africa

First Meeting of Afro-American Cultures
2-7 August, Buenos Aires 1991

L E F A

Le *fa*, en tant que système de divination, figure parmi beaucoup d'autres systèmes dans les traditions africaines. Mais qu'est-ce que le *fa* ? Le consultant, pour se servir de ce système, utilise une sorte de chapelet portant, enfilées à chaque bout, quatre demie-noix (*avini*) bien disposées l'une contre l'autre ou encore seize ou dix huit autres noix de palme (*fa ku*)

Son nom exprime l'idée de fraîcheur, de paix, de liberté et d'harmonie. Froid au toucher selon le vrai sens du mot "*fa*"; quelque chose qui est froid au toucher est acceptable par tous¹

"Le mot *fa* est employé par les Fon. Les gens d'Ifè, les Yorouba, disent *ifa*, et les Mina du Togo, *afa*. *Fa* exprime en fongbe deux idées parentes : celle de fraîcheur, - fraîcheur de l'eau, de l'atmosphère (*si fifa* = eau fraîche), et celle de douceur agréable, au sens normal. Celui qui «a le coeur chaud», celui qui est ému, qui éprouve un sentiment de douleur ou de colère, reçoit le conseil de «fraîcheur son coeur», de retrouver la paix, l'équilibre" ².

Considéré comme le père de tous les dieux (*vodu*) au Bénin et au Togo, ses fonctions sont multiples. Il ouvre sur le passé, le présent et l'avenir. Il est l'indicateur à l'homme de ses profondes relations avec la nature, grâce aux contes, légendes, et de ses caractéristiques liées à chaque signe (*kpoli* ou *du*). Par des techniques spécialisées de divination, le *fa* ouvre le voile sur le noir et fait apparaître la vérité.

¹ E.K.F. AHIAKO - Le *fa*: le rôle et l'importance de la pratique au Togo; ORSTOM, Janvier 1976, publication provisoire ; p.1, 22 pages.

² B. MAUPOIL - La géomancie à l'ancienne côte des esclaves. Paris, Institut d'ethnologie: Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, Place du Trocadero (16^e), 1961, p.4, 694 pages et 8 planches.

Selon B. Maupoil (p.5), la plupart des auteurs constatent que *fa* est le dieu ou le génie de la divination, l'intermédiaire entre hommes et dieux. Il est donc consulté à tout propos.

Le *fa*, divination populaire, est répandue sur la côte du Golfe du Bénin. Son origine lointaine date du 16^e ou 17^e siècle, à partir d'Ifè au Nigéria, qui est aujourd'hui considéré par tous les grands devins comme un centre ou sanctuaire historique. Il couvre une zone très étendue allant du Nigéria, à l'est, au Ghana, à l'ouest, en particulier les grandes villes du Golfe du Bénin.

Il y a cinq principales catégories de *fa* auxquelles on a généralement recours au Bénin comme au Togo. Nous les classons ici par ordre de valeur : a) le *fa* Dzisa (Djisan), b) le *fa* Nago, c) le *fa* Atsakê (Atchakê), d) Le *fa* Gôgô (Gongon), e) le *fa* Dzôlugu (Djonlougou) ou Zevime-*fa*.

Leur légende se traduit ainsi : le *fa* Nago était, à l'origine, le chef de file des autres, qui voyageaient sous sa conduite. Le *fa* Nago, qui chemin faisant prenait la tête de ses confrères, aurait rencontré un génie ; il s'arrêta et fit appel à ses confrères et leur dit qu'il ne pouvait plus continuer la marche avec eux et retourna. *Fa* Djisan, le deuxième du groupe, reprit ainsi la tête du convoi et va voir le génie. Arrivé auprès de ce dernier, une lutte acharnée s'organisa et Djisan la gagna ; il fit passer ses confrères après avoir durement abattu le génie. Dès ce jour, *fa* Nago perdit sa place qui revint à Djisan. *Fa* Nago reprit alors la place de Djisan pour devenir ainsi le deuxième du groupe.

Malgré sa perte de première ligne, le *fa* Nago reste tout de même très populaire. Il est obligatoirement fait avec 20 noix sacrées et reste en parfaite collaboration avec le *fa* Gongon, lequel se fait avec 18 noix.

«Après avoir escamoté cet autre *afa*, Spieth nous parle de ce qu'il considère comme le véritable *afa*, celui venu du Yorouba, et qui s'avère n'être en fait que l'*afa* Nago, puisque ses adeptes se font installer le *vodu* Kpoliga (autre nom de Gbadu)»³.

Le *fa* Dzisa (Djisan), de son côté, se fait avec 18 noix et reste en symbiose avec le *fa* Atsake (Atchake).

«On croit généralement que «deux *babalawo nago*, Jisa et Gôgô (on ajoute parfois Abikobi), apportèrent ce culte nouveau à Abomey, au début du règne d'Agaja. Commerçants ambulants, mais non musulmans, ils se fixèrent dans le pays et y firent souche. Jisa pouvait, dit-on, provoquer la pluie». La plupart n'en savent plus,....»⁴.

³ A. DE SURGY : Géomancie et le culte d'*afa* chez les Evhé ; P.O.F, p. 23, 1981, 444 pages

⁴ B.MAUPOIL, 1961, op. cit., p.46.

Pour A. De Surgy, il va de soi que s'il fut ainsi introduit à Abomey au début du 18^e siècle, par des étrangers, l'*afa* - du moins sous la forme de l'*afa* Dzisa ou de l'*afa* Gogo - n'aurait gagné le pays évhé et le littoral évhé, où nous le trouvons représenté aujourd'hui, qu'un peu plus tard ⁵.

J. Alapini, dans son ouvrage intitulé : "les noix sacrées", écrit ceci : «L'arrivée à Abomey du premier maître devin Tchêkpêteli coïncidait avec une extrême sécheresse, qui grilla les semences, les végétations et augurait une disette inévitable. Au moment où le Monarque faisait l'impossible pour obtenir des pluies alors indispensables, son fils Kakpô-Gnaha fut désigné par son père pour procéder à une consultation auprès de Tchêkpêteli, afin d'être au courant des causes probables de cet état de choses.

Au retour, Kakpô-Gnaha lui fit un compte rendu détaillé de sa mission... Devant le roi, le devin refit la consultation, et les sacrifices d'usage eurent bien lieu séance tenante... L'on affirme que, dès le soir de ce jour-là, une pluie diluvienne roula d'énormes torrents dans tout Abomey et ses alentours. Ce fut donc sous le règne d'Agadja que s'ouvrit, pour le Dahomey, une ère nouvelle... Puis de la célèbre bouche du roi s'échappa, pour la première fois, le mot "*bôkonou*" qui signifie chose qui abolit prédiction par *bô*. *Bôkonou* devint par la suite *bokonon* ; car dit-il «Tchêkpêteli est animé d'une grande pureté d'intention et la lumière n'est plus désormais cachée sous le boisseau».

Enfin, après son séjour au quartier Somê, la renommée qu'avait acquise Tchêkpêteli par son miracle de pluie, lui fit donner le nom de Djissa (*dji* = pluie, *sa* = vendre), autrement dit, "marchand de pluie". D'ores et déjà, le nom de cette personnalité se détache avec un relief particulier ⁶.

Toujours selon A. De Surgy, une première arrivée d'*afa* en provenance d'Adja (Tado), aurait été suivie d'une seconde arrivée d'*afa*, cette fois en provenance d'Oyo ; ce qui concorde parfaitement avec la tradition des Evhé du littoral qui nous présentent un premier Afa, ou Afa-dzisa, venant du pays adja (Tado), rejoint plus tard par un autre *afa*, ou *afa*-Nago, venu du Nigéria ⁷.

L'initié du *fa* Dzôlugu (lire Djonlougou) a droit à 18 noix. Ce *fa*, appelé aussi Zevime-*fa* (le *fa* fait dans de poterie), est solitaire, autonome, indépendant . Les femmes

⁵ A. DE SURGY, Géomancie et le culte d'*afa* chez les Evhé ; p. 20

⁶ J. ALAPINI, Les Noix Sacrées ; étude complète de Fa Ahidégoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey. Regain, Monte-Carlo ; pp.39-40, 1950, 126 pages

⁷ A. DE SURGY, op. cit., p.22

des initiés de ce dernier sont abstenues à tous les rituels de purification en cas d'adultère, comme on peut en remarquer chez les quatre autres *fa*, Djisan, Nago, Atsake et Gongon.

Tout initié au *fa* s'appelle "*favi*". L'initiation peut se dérouler à n'importe quelle période et se faire pour toute personne qui en fait la demande. Elle peut intervenir en cas d'une maladie, d'un fait quelconque après consultation du devin, même par simple décision ou volonté personnelle.

L'initiation de *fa* est même faite aux enfants s'il le faut, même à un enfant au sein de sa mère. Ce genre de *fa* a pour nom le *fa* Alodeka, c'est-à-dire le *fa* d'une seule main ; il occasionne moins de dépenses et de rituels. Les noix restent les mêmes, 18 ou 20 selon la classe de *fa*.

L'initiation au *fa* dit "Alove", le *fa* à deux mains, est le plus courant ; elle nécessite le passage au bois sacré⁸ "*zoume*". Comme cette initiation ordonne une stricte observance de plusieurs règles, elle doit être donnée aux personnes le plus souvent de plus de dix ans. Mais dans cette initiation, le *favi* (enfant de *fa*) a droit à 6 noix supplémentaires ; ce qui lui fera 24 ou 26 noix, au lieu de 18 ou 20 selon le cas. Cette initiation ne lui donne pas le droit de devin-initiateur ; d'autres initiations lui seront données selon son vœu et ses possibilités financières pour être nommé grand initiateur. C'est pendant cette initiation, qui dure 16 à 20 jours, qu'on apprend au nouvel initié, l'art d'initiation et l'interprétation des 16 signes mères (*duno*) et les signes complémentaires ou secondaires (*viklin*), ainsi que leur message. L'étude des signes demande un travail très attentif et de longue durée, car il faut une bonne expérience voir une grande habileté dans la connaissance des seize signes mères, avec leurs combinaisons qui donnent un total de 256 signes ; en outre, il faut parfaitement connaître la légende, la chanson, le proverbe, les interdits, les *vodu*, les rituels, toutes les caractéristiques liées à chaque signe.

Une dernière initiation est uniquement réservée aux personnes âgées désirant accéder au grade de grand devin (*adzogbana* ou *bokonon*). Mais avant d'en arriver là, il faut être jugé par les siens de praticien expérimenté en matière de technique divinatoire (manipulation des matériaux de la divination, c'est-à-dire le chapelet, les noix sacrées et enfin l'interprétation sans hésitation des signes). Cette initiation dite "*Zoutsitsi* ou *Zofilolo*" autorise le

⁸ Le bois sacré était autrefois un lieu réservé dans la brousse, la forêt, bien aménagé, où se déroulaient les premières cérémonies "*Kponlikpokpo*" du *fa*. Ce lieu, bien isolé de toute habitation, a disparu de nos jours. Faute de place disponible et compte tenu de sa sainteté avec beaucoup d'interdits (accès non autorisé après avoir eu des relations sexuelles, accès non autorisé aux personnes non initiées et à tout bétail et volaille), etc., un coin dans la concession du devin est réservé à ce sujet et bien supervisé par le personnel de la cour.

bénéficiaire, la création de son propre temple (*agbasa*), lui permettant ainsi son tour de donner des initiations. Le nouvel élu devient un devin initiateur indépendant. Il participera désormais à toutes les grandes cérémonies initiatiques du *fa*. Ce grade n'est jamais conféré à quiconque dit initié du *fa* ; l'âge et la sagesse comptent aussi, voir les conditions matérielles et financières.

La consultation du *fa* est l'art d'interprétation des signes par le devin, spécialiste de leur contrôle. Elle se fait à l'occasion d'un malaise, d'un malheur, d'un projet à entreprendre ou d'une difficulté ; le *fa* est consulté à l'occasion de l'installation d'un nouveau *vodu*, du choix et de l'intronisation d'un nouveau chef religieux, d'un chef du village, d'un voyage ou de l'envoi d'un enfant en apprentissage, du choix de son conjoint ou pour obtenir un emploi, dans une situation douteuse ; il est consulté pour améliorer sa propre situation ou celle d'un proche parent. On recourt au *fa* pour connaître les causes d'un décès, etc...

La consultation a lieu chaque fois que l'on se sent embarrassé devant l'inconnaissable ; elle se motive par le besoin de «comprendre quelque chose» et d'acquérir un moyen ou un principe d'action. Le devin est un peu «comme un dictionnaire» : il renseigne, il explique. On va le trouver à propos de tout, et même si l'on désire faire disparaître quelqu'un. On consulte pour obtenir l'interprétation du présent et du passé, et pour connaître l'avenir⁹.

Le début de toute consultation du *fa* donne lieu à une série de rites. Le devin est prévenu la veille - on va le voir sans l'avertir si sa résidence est éloignée du client. Dans le premier cas, le *bokonon* sort de son sac aux "*vodzi*" (objets de consultation) une feuille "*kpatima*" ou "*avioma*" (hysope), se frotte les mains, prend un des objets, cette fois-ci du "*adzi* ou *adziku*" (une graine) ou encore de "*hotsikui* ou *etsikui*" (cauris) au client ou à son envoyé. Ce dernier ira remettre l'objet à l'intéressé ; il murmurera dessus ses intentions et le placera sous son oreiller durant tout son sommeil. L'objet lui est remis dans une feuille quelconque et ne sera plus touché du doigt ; même le murmure se fera sans faire toucher l'objet des lèvres. La graine ou cauris sera posée sur la natte devant le devin, en prenant soin que nul n'y touchera plus. Le *bokonon* l'enroule avec le chapelet, puis le couvre avec le vieux sac de *fa Fakpo*¹⁰, déjà vidé de son contenu (chapelet et objets *gumaga* ou *kpele* et *vodzi*).

⁹ B.MAUPOIL. La géomancie de l'ancienne côte des esclaves : op.cit.p.1.

¹⁰ *Fakpo* est le sac, de quelle nature qu'il soit, dans lequel sont entassés les chapelets, les objets divers nécessaires à la consultation. Habituellement, les devins en confectionnent deux : un pour la maison et un pour leur voyage. On y découvre une grande variété d'objets : ossements, cauris, prière, feuilles, morceaux de bois, plumes d'oiseau, coque, capsules, etc...

Alors commence la consultation par l'invocation des divers dieux (*vodu*), les devins décédés, puis les vivants qui font partie de sa promotion et de son collègue initiatique, le prêtre initiateur (*tobokon*), les grands prêtres initiateurs, en demandant leur concours pour la bonne réussite de la consultation. La prière finie, il verse quelques gouttes d'eau et d'alcool devant et à côté de lui.

Celle-ci terminée, il déballe la graine ou le cauris et le chapelet. De la main droite, il reprend le chapelet, montre les quatre points cardinaux, le ciel et la terre, commence ses manipulations et le jette sur la natte devant lui, entre ses jambes ou à son côté droit, pour obtenir le premier signe. Il démarre toujours par le jet du chapelet pour s'assurer si le premier signe est positif (*exovo*) ou négatif (*enevo*). C'est sur la base de l'un ou de l'autre que se poursuivra la consultation proprement dite.

La consultation se fait selon deux procédés. Le premier, le plus usuel, se fait avec le chapelet du *fa* Kpele ou Agumaga (lire "Gumaga") ; il se compose de quatre demi graines d'*avini*¹¹ à chaque côté ; la fabrication ou confection dépend du goût de chaque devin (*bokonon*). Les graines sont enfilées sur une ficelle, séparées entre elles par des perles ou autre objet décoratif (cauris par exemple) et compte huit demi-noix ou graines, le nombre qu'il faut pour le tracé des signes. La disposition des graines ouvertes donnent le tracé d'un trait ; et celles renversées ou fermées sont représentées par deux traits verticaux. Les graines ou les noix donnent des dispositions hasardées en projetant le chapelet après manipulation sur une natte.

Dans la consultation, tous les traits ayant valeur de signe se tracent de droite à la gauche et du haut en bas après chaque disposition. La technique est très complexe ; elle nécessite une habileté et une expérience. La question d'être un initié ne s'arrête ni s'applique là. Savoir ou connaître le degré du signe qui doit agir sur l'autre, permettant de dénoter, clarifier la chose ou la question soumise à l'analyse systématique du *fa*, est très délicat et efficace. Il faut savoir, à l'apparition de chaque signe, lequel l'emporte sur l'autre, c'est-à-dire la droite ou la gauche, sinon l'interprétation sera fautive. Chaque signe mère (*duno*) et leurs combinaisons pour former les signes secondaires (*viklin*) ont leurs caractéristiques propres (légendes, contes, proverbes, chansons, *vodu*, interdits, etc.). Les sacrifices ou offrandes diffèrent conformément à chaque signe, qui est aussi propre aux dieux spécifiques. Enfin, le rôle du messager, le porte-canne qui sert d'interprète entre les signes et les *vodu* assimilés, est très distinct. Il faut savoir que c'est lui qui accompagne les sacrifices prescrits aux consultants et destinés aux *vodu* concernés ; il est le transporteur des bagages (sacrifices) des signes.

¹¹ *Avini* c'est la graine ou la noix de l'arbre *avi*. On le retrouve surtout au Nord Nigéria.

La combinaison des deux signes (droite-gauche) permet au devin une analyse systématique pouvant révéler au consultant toute une série de choses. Émerveillement et étonnement, c'est cette combinaison des signes qui aidera à dire au consultant l'objet de sa consultation. L'analyse des signes trouvés situera le devin face à la question de son client (le consultant). Il saura tous les intervenants (personnes vivantes, défunt, *vodu*, esprits et autres) qui entrent en jeu. Ensuite le devin cherche, par plusieurs manipulations du chapelet, à parvenir aux moyens mis en oeuvre par le consultant pour atteindre le but positif de l'idée le conduisant à la consultation. Mais avant d'aboutir au but final, le devin doit faire au consultant un récit du signe trouvé (légende, conte, chanson, interdits, explication, etc.). Le devin, avec son outil, doit procéder à une dernière projection du chapelet pour s'assurer de la fin de la consultation, ainsi que des règles prescrites à son client.

Pour la consultation par les noix sacrées (*fa Ga* ; lire "Fagan"), on se sert des noix sacrées de l'initié ou du devin, c'est-à-dire les 16, 18 ou 24 et 26, du tableau divinatoire (*yetekplo*), de la baguette divinatoire (*lofi*), des chapelets et des objets (voir croquis). Comme pour le premier cas, le prêtre devin pourra remettre l'objet à son client qu'il déposera sur son *fa*, dans unealebasse à couvercle ou dans une assiette (en porcelaine ou émaillée), la veille.

La manipulation des noix est différente de celle du chapelet. On apporte le *fa* ; on ouvre l'assiette et, à l'aide d'une coquille, on retire l'objet. L'emballage et la prière se fait comme auparavant. L'opérateur (le devin) ramasse les noix du *fa Faku*, les compte pour s'assurer qu'aucune des noix n'est échappée ¹², puis commence l'opération. Les noix sont contenues dans la paume gauche ; il frappe dessus, en ramasse une poignée jusqu'à ce qu'il lui en reste un ou deux noix. Si c'est une noix qui lui reste, il trace alors deux traits verticaux (un trait si c'est deux noix). Le tracé se fait toujours de la même façon que pour le chapelet. L'opération est toujours répétée chaque fois que les noix sont supérieures à un et deux et quand il n'en reste pas du tout dans la paume de gauche ¹³. Là, les signes sont obligatoirement tracés sur le plateau divinatoire saupoudré de poudre blanche à base de kaolin ou de farine de maïs, même de résidu de bois farineux.

Dans tous les procédés (chapelet, noix), plusieurs questions se posent au fur et à mesure ; le refus entrainera une autre. Par exemple, selon le signe, on pourra déduire un futur obscur, non précis pour le consultant. Pour que le *fa* puisse éclaircir ou enlever le voile sur ce futur non précis, on repose la question suivante : parles-tu de la mort du consultant ou d'un proche parent, de la maladie, d'une divinité qui

¹² Il peut arriver que les noix s'échappent ; donc la vérification est toujours faite à chaque opération.

¹³ Il arrive qu'aux manipulations le devin puisse ramasser toutes les noix contenues dans la main gauche.

se manifeste ? On essayera d'éliminer les questions jusqu'à ce qu'on arrive sur une des questions citées. Ainsi terminé, le *bokonon* devra interpréter le signe trouvé à son client et, à la suite, lui signifier les sacrifices ou les offrandes à accomplir pour le bon résultat de son souhait. Mais avant d'en venir là, le devin demandera à son client de lui révéler son intention : si celle-ci est conforme à la consultation et s'il est satisfait de ce qu'il lui demande, s'il souhaite d'autres précisions, etc.

En conclusion, nous dirons que notre exposé ne repose pas sur une méthode pratique ; nous avons seulement évoqué quelques procédures permettant de comprendre ce qu'est le *fa*. Ce n'est pas un travail fini ; nous ne sommes qu'au début. Nous nous réjouissons de vous livrer en annexe, la liste complète des 16 signes mères (*duga* ou *duno*) et leurs combinaisons. L'étude complète de tous les signes serait un travail intéressant et passionnant, bien qu'elle prendra un temps long.

S'initier au *fa*, c'est la connaissance du soi et de l'univers, car il permet de se contrôler ; il est le guide permanent de la vie. C'est ainsi que les devins très spécialistes et éveillés consultent leur *fa* au réveil pour s'assurer de l'attitude à adopter au cours de la journée.

Les interdits, pour un enfant à naître initié au *fa* au sein de sa mère, sont pratiqués et observés par cette dernière.

En consultation, le système est principalement le même, sauf quelques nuances s'il s'agit de la consultation par les noix sacrées où les signes sont tracés sur le plateau divinatoire. R.T. Hounwanou nous dit : «En matière de consultation géomancique, le principe fondamental étant le même, *fa* Gbo et Agoumagan se rejoignent et les signes trouvés sont disposés de la même manière. A la différence qu'ici, dans le *fa* Gbo, la projection n'étant pas faite sur le sol, les signes obtenus par manipulation des noix sacrées, s'inscrivent sur un plateau de bois sculpté (*fatè*), saupoudré de poudre blanche (*yè*)¹⁴.

Toujours à la fin de chaque consultation, le devin demande impérativement à son client de lui révéler le but même qui l'a conduit à la consultation, d'où l'expression suivante : «*Ne bokon ka na woa wo tsa la ka na bokon*» ce qui signifie : «Si le devin a consulté pour toi, tu dois aussi consulter pour lui». C'est par ce fait que le *bokonon* jugera son efficacité et sa sincérité, sa sagesse et sa bonne expérience dans son métier. Ainsi s'instaure une conversation de questions et réponses de précision entre le consultant et le consulté.

¹⁴ Remy T.HOUNWANOU. Le *fa* : une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin (pratique et technique), NEA, p.149, 1994, 251 pages.

Ouvrages cités :

AHIAKO E.F.K. - *Le fa* : le rôle et l'importance de sa pratique au Togo (publication provisoire) ORSTOM-Lomé, janvier 1976, 22 p., fig., tabl.

ALAPINI J. - *Les Noix Sacrées* : Etude complète de Fa-Ahidégoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey. Regain. Monte-Carlo, 1950, 126 p., croquis tabl.

HOUNWANOU R.T. - *Le fa*, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin (pratique et technique), NEA, 1984, 251 p., croquis, tabl.

MAUPOIL B. - *La géomancie à l'ancienne côte des esclaves*. Paris, Institut d'Ethnologie, 1943, 680 p., ill., pl., travaux et mémoires de l'Institut d'Ethnologie, 42.

SURGY (De) A. - *Géomancie et le culte d'afa chez les Evhé*, publications orientales de France 1981, 445 p., croquis, ph., tabl.

Ouvrages de référence

HAZOUME P. - *L'âme du dahoméen animiste révélée par sa religion*. In : *Présence africaine*, n° 14-15, juin-sept. 1957, pp. 233-251.

HOLAS B. - *Initiations et études africaines n° 8. L'Homme noir d'Afrique* 1951. 105 p., 53 fig., 50 phot. h.t.

MAUPOIL B. - *Contribution à l'étude de l'origine musulmane de la Géomancie dans le Bas-Dahomey*. - Thèse. PARIS, Institut d'Ethnologie, 1943.

SCHMIDT P. - *Le fond religieux africain primitif au Togo-Sud*, *Rev. clergé Africain*, 1956, xi, 1, 44 - 8.

SURGY (De) A. - *Contribution à l'étude des cultes en pays Kéta*. pp. vi + 219, bibl., ill., map. PARIS. Groupe de chercheurs africanistes (44 rue de Bellechasse). 1966.

TIDJANI A.S. - *Un procédé de divination au Dahomey : La gourde pendule*. In : *Bulletin de l'IFAN*, vol.5. n°1-4, 1943, pp.122-135

TRUHANT R.P.J. - *Afan, le sort, comment on le consulte* (Reproduit par l'ORSTOM dans un recueil de textes intitulés ("*Phénomènes religieux Bas-Togo, Bas-Dahomey*"). (Lomé, ORSTOM), (S.d.). - 27 cm, 11 p., rénéo.

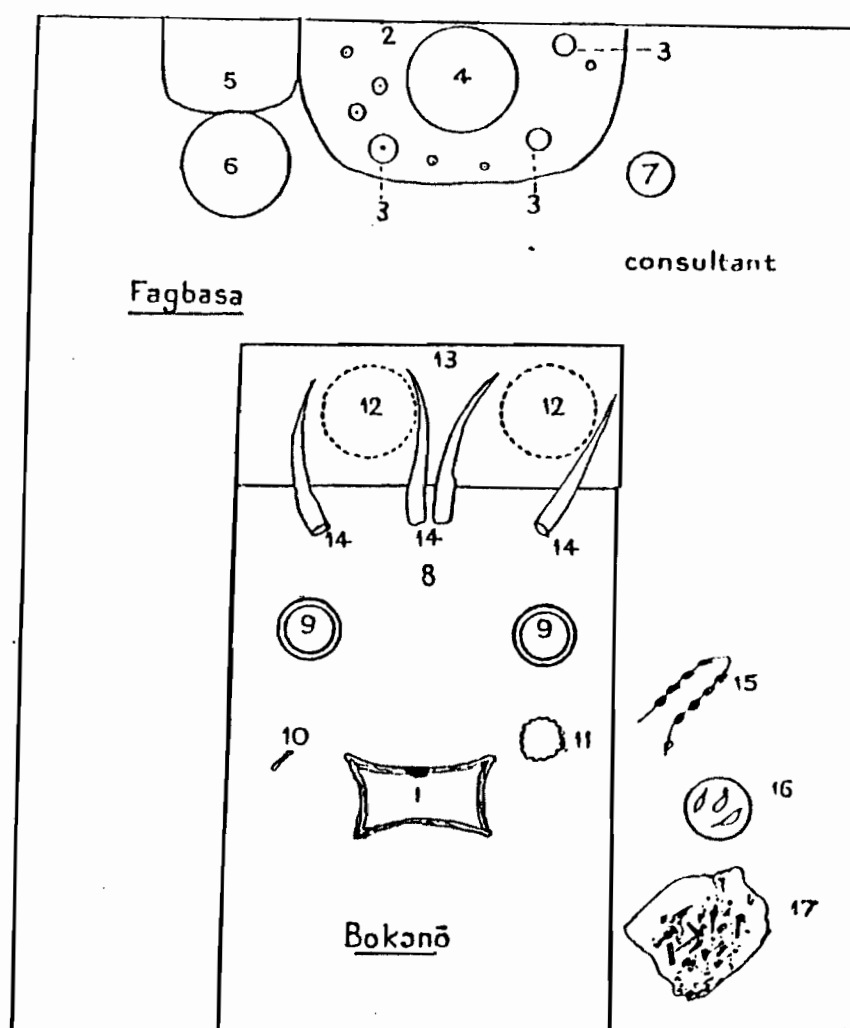


FIG. 21. — Dispositif d'une consultation par le *Fagbo*.

1, *Fate*. — 2, *lido*. — 3, 3, 3, *asè*. — 4, *Duvò*. — 5, symbole-autel de *Lisa*. — 6, symbole-autel des *Na*. — 7, *Ligbi aghànukuf*. — 8, natte. — 9, *lamàsa* (g) et *lemà* (d). — 10, *toye*. — 11, *ye, o*. — 12, 12, assiettes. — 13, pagnes de valeur. — 14, 14, 14, *löffè*. — 15, *agù-m'ga*. — 16, macération de feuilles *xixixisi*. — 17, *vodi*.

Institut d'Ethnologie. — Bernard MAÏKON.

YETEKPLO

(Plateau de divination)

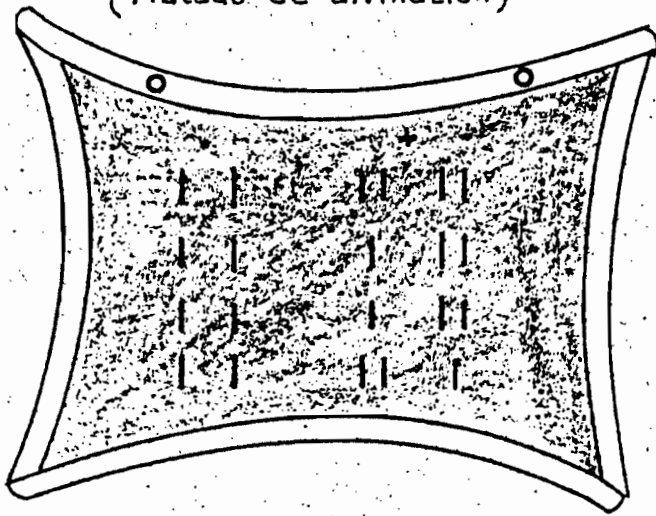


Fig 1

GUMAGA

(Chapelet)

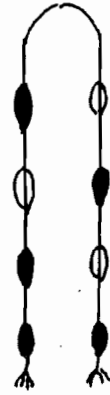


Fig 2

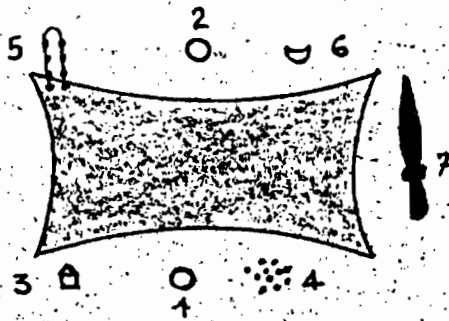


Fig 3

LEGENDE

1. Le devin
2. Le consultant
3. Le bol oualebasse contenant les noix de Fa
4. L'ensemble de vodzi
5. Le chapelet
6. Calebasse d'eau de libation
7. Lofi (petite conne servant à sacrifier la chèvre au Fa).

LES SIGNES "MERES"

=====

1.- GBEMEDZI ou DZOGRE	I I I I I I I I	9.- GUDAMEDZI	I I I I I I II II
2.- YEKUMEDZI	II II II II II II II II	10.- SÂMEDZI	II II I I I I I I
3.- WOLIMEDZI	II II I I I I II II	11.- Trukpêmedzi } Trukpêlutu } Lêlumedzi } Trukpêdzime }	II II II II I I II II
4.- DIMEDZI	I I II II II II I I	12.- TULAMEDZI	I I II II I I I I
5.- LOSUMEDZI	I I I I II II II II	13.- LETEMEDZI	I I I I II II I I
6.- NLOËMEDZI	II II II II I I I I	14.- KAMEDZI	II II I I II II II II
7.- ABLAMEDZI	I I II II II II II II	15.- TSEMEDZI	I I II II I I II II
8.- AKLAMEDZI	II II II II II II I I	16.- FUMEDZI	II II I I II II I I
		TSETULA	I I II II I I I II

SERIE : GBEMEDZI ou DZOGBE

1.- GBE-YEKU	II I II I II I II I	9.- GBE-SA	II I I I I I I I
2.- GBE-WOLI	II I I I I I II I	10.- GBE-TRUKPE	II I II I I I II I
3.- GBE-DI	I I II I II I I I	11.- GBE-TUMILA*	I I II I I I I I
4.- GBE-LOSO	I I I I II I II I	12.- GBE-LETE	I I I I II I I I
5.- GBE-NLOE	II I II I I I I I	13.- GBE-KA	II I I I II I II I
6.- GBE-ABLA	I I II I II I II I	14.- GBE-FU	I I II I I I II I
7.- GBE-AKLA	II I II I II I I I	15.- GBE-TSE	II I I I II I I I
8.- GBE-GUDA	I I I I I I II I		

SERIE : YEKUMEDZI

1.- YEKU-DOGBE	I II I II I II I II	9.- YEKU-DOSÂ	II II I II I II I II
2.- YEKU-DOWOLI	II II I II I II II II	10.- YEKU-FOTRUKPÉ	II II II II I II II II
3.- YEKU-BLEDI	I II II II II II I II	11.- YEKU-SITULA	I II II II I II I II
4.- YEKU-GBOLOSO	I II I II II II II II	12.- YEKU-VILETE*	I II I II II II I II
5.- YEKU-SINLOË	II II II II I II I II	13.- YEKU-SIKA	II II I II II II II II
6.- YEKU-DABLA	I II II II II II II II	14.- YEKU-SIATSÔ*	I II II II I II II II
7.- YEKU-DAKLA	II II II II II II I II	15.- YEKU-DZEFUDJI	II II I II II II I II
8.- YEKU-WLOËGUDA	I II I II I II II II		

SERIE : WOLIMEDZI

1.- WOLI-BOGBE

I II
I I
I I
I II

9.- WOLI-WOSA[^]

II II
I I
I I
I II

2.- WOLI-WAYEKU

II II
II I
II I
II II

10.- WOLI-FOTRUKPE[^]

II II
II I
I I
II II

3.- WOLI-XODI

I II
II I
II I
I II

11.- WOLI-WOTULA

I II
II I
I I
I II

4.- WOLI-GBOLOSO

I II
I I
II I
II II

12.- WOLI-GBOLETE[^]

I II
I I
II I
I II

5.- WOLI-XONLOE*

II II
II I
I I
I II

13. WOLI-XOKA

II II
I I
II I
II II

6.- WOLI-DABLA

I II
II I
II I
II II

14.- WOLI-KOTSE

I II
II I
I I
II II

7- WOLI-DAKLA

II II
II I
II I
I II

15.- WOLI-WOFU

II II
I I
II I
I II

8.- WOLI-WOGUDA

I II
I I
I I
I II

SERIE : DIMEDZI

1.- DI-GDE	I I I II I II I I	9.- DI-SÂ	II I I II I II I I
2.- DI-BLEYEKU	II I II II II II II I	10.- DI-FOTRUKPE	II I II II I II II I
3.- DI-DEWOLI	II I I II I II II I	11.- DI-FOTULA	I I II II I II I I
4.- DI-LOSO	I I I II II II II I	12.- DI-LETE	I I I II II II I I
5.- DI-NLOÊ	II I II II I II I I	13.- DI-KA	II I I II II II II I
6.- DI-ABLA	I I II II II II II I	14.- DI-TSE	I I II II I II II I
7.- DI-AKLA	II I II II II II I I	15.- DI-FU	II I I II II II I I
8.- DI-GUDA	I I I II I II II I		

SERIE : LOSGMEDZI

1.- LOSO-WOGBE	I I I I I II I II	9.- LOSO-SÂ	II I I I I II I II
2.- LOSO-WAYEKU	II I II I II II II II	10.- LOSO-FOTRUKPÊ	II I II I I II II II
3.- LOSO-WOLI	II I I I I II II II	11.- LOSO-KOYA*	I I II I I II I II
4.- LOSO-DI	I I II I II II I II	12.- LOSO-WATÊ*	I I I I II II I II
5.- LOSO-NLOË	II I II I I II I II	13.- LOSO-KA	II I I I II II II II
6.- LOSO-DABLA	I I II I II II II II	14.- LOSO-TSE	I I II I I II II II
7.- LOSO-DAKLA	II I II I II II I II	15.- LOSO-FU	II I I I II II I II
8.- LOSO-GUDA	I I I I I II II II		

SERIE : NLOËMEDZI

1.- NLOË-TSOGBE	I	II	9.- NLOË-DOSA	II	II
	I	II		I	II
	I	I		I	I
	I	I		I	I
2.- NLOË-WAYEKU	II	II	10.- NLOË-FOTRUKPÉ	II	II
	II	II		II	II
	II	I		I	I
	II	I		II	I
3.- NLOË-DEWOLI	II	II	11.- NLOË-SITULA	I	II
	I	II		II	II
	I	I		I	I
	II	I		I	I
4.- NLOË-XODI	I	II	12.- NLOË-GBOLETE	I	II
	II	II		I	II
	II	I		II	I
	I	I		I	I
5.- NLOË-GBOLOSO	I	II	13.- NLOË-XOKA	II	II
	I	II		I	II
	II	I		II	I
	II	I		II	I
6.- NLOË-DABLA	I	II	14.- NLOË-KOTSE	I	II
	II	II		II	II
	II	I		I	I
	II	I		II	I
7.- NLOË-DAKLA	II	II	15.- NLOË-KPAFU	II	II
	II	II		I	II
	II	I		II	I
	I	I		I	I
8.- NLOË-WLIGUDA	I	II			
	I	II			
	I	I			
	II	I			

SERIE : ABLAMEDZI

1.- ABLA-BOGBE	I I I II I II I II	9.- ABLA-WO [^] SÂ	II I I II I II I II
2.- ABLA-GBIDIYEKU	II I II II II II II II	10.- ABLA-FOTRUKPÉ	II I II II I II II II
3.- ABLA-WOLI	II I I II I II II II	11.- ABLA-WOTULA	I I II II I II I II
4.- ABLA-XODI	I I II II II II I II	12.- ABLA-GBOLETE	I I I II II II I II
5.- ABLA-GBOLOSO	I I I II II II II II	13.- ABLA-XOKA	II I I II II II II II
6.- ABLA-XONLOÉ	II I II II I II I II	14.- ABLA-KO [^] SE	I I II II I II II II
7.- ABLA-DAKLA	II I II II II II I II	15.- ABLA-KPAFU	II I I II II II I II
8.- ABLA-GUDA	I I I II I II II II		

SERIE : AKLAMEDZI

1.- AKLA-TSOGBE	I II I II I II I I	9.- AKLA-WOS ^Â	II II I II I II I I
2.- AKLA-FOYEKU	II II II II II II II I	10.- AKLA-FOTRUKPÉ	II II II II I II II I
3.- AKLA-WOLI	II II I II I II II I	11.- AKLA-WOTULA	I II II II I II I I
4.- AKLA-XODI	I II II II II II I I	12.- AKLAVI-GBOLETE	I II I II II II I I
5.- AKLA-GBOLOSO	I II I II II II II I	13.- AKLA-XOKA	II II I II II II II I
6.- AKLA-DENLOÉ	II II II II I II I I	14.- AKLA-TSE	I II II II I II II I
7.- AKLA-DABLA	I II II II II II II I	15.- AKLA-KPAFU	II II I II II II I I
8.- AKLA-GUDA	I II I II I II II I		

SERIE : GUDAMEDZI

1.- GUDA-FULUGBE	I I I I I I I II	9.- GUDA-SÂ	II I I I I I I II
2.- GUDA-YEKU	II I II I II I II II	10.- GUDA-FOTRUKPÉ	II I II I I I II II
3.- GUDA-WOLI	II I I I I I II II	11.- GUDA-KPATULA	I I II I I I I II
4.- GUDA-DI	I I II I II I I II	12.- GUDA-GBOKETE*	I I I I II I I II
5.- GUDA-GBOLOSO	I I I I II I II II	13.- GUDA-KA	II I I I II I II II
6.- GUDA-NLOÉ	II I II I I I I II	14.- GUDA-TSE	I I II I I I II II
7.- GUDA-BLA	I I II I II I II II	15.- GUDA-KPAFU	II I I I II I I II
8.- GUDA-DAKLA	II I II I II I I II		

SERIE : SÂMEDZI

1.- SÂ-WOGBE	I II I I I I I I	9.- SÂ-GUDA	I II I I I I II I
2.- SÂ-YEKU	II II II I II I II I	10.- SÂ-FOTRUKRÊ	II II II I I I II I
3.- SÂ-WOLI	II II I I I I II I	11.- SÂVI-TULA	I II II I I I I I
4.- SÂ-DI	I II II I II I I I	12.- SÂ-GSOKETÊ	I II I I II I I I
5.- SÂ-VILOSO	I II I I II I II I	13.- SÂ- KA	II II I I II I II I
6.- SÂ-NLOÊ	II II II I I I I I	14.- SÂ-TSE	I II II I I I II I
7.- SÂ-ABLA	I II II I II I II I	15.- SÂ-FU	II II I I II I I I
8.- SÂ-AKLA	II II II I II I I I		

SERIE : TRUKPÊMEDZI, TRUKPÊTUTU, LÊLUMEDZI OU TRUKPÊDZIME

1.- TRUKPÊ-TSOGBE
 I II
 I II
 I I
 I II

9.- TRUKPÊ-GUDA
 I II
 I II
 I I
 II II

2.- TRUKPÊ-YEKU
 II II
 II II
 II I
 II II

10.- TRUKPÊ-SÂ
 II II
 I II
 I I
 I II

3.- TRUKPÊ-BOYI*
 II II
 I II
 I I
 II II

11.- TRUKPÊ-KOYA*
 I II
 II II
 I I
 I II

4.- TRUKPÊ-DI
 I II
 II II
 I I
 I II

12.- TRUKPÊ-LETE
 I II
 I II
 II I
 I II

5.- TRUKPÊ-LOSO
 I II
 I II
 II I
 II II

13.- TRUKPÊ-KA
 II II
 I II
 II I
 II II

6.- TRUKPÊ-NLOË
 II II
 II II
 I I
 I II

14.- TRUKPÊ-TSI*
 I II
 II II
 I I
 II II

7.- TRUKPÊ-ABLA
 I II
 II II
 II I
 II II

15.- TRUKPÊ-FU
 II II
 I II
 II I
 I II

8.- TRUKPÊ-AKLA
 II II
 II II
 II I
 I II

SERIE : TULAMEDZI

1.- TULA-DOLOGBE	I I I II I I I I	9.- TULA-KPAGUDA	I I I II I I II I
2.- TULA-YEKU	II I II II II I II I	10.- TULA-SÂ	II I I II I I I I
3.- TULA-DEWOLI	II I I II I I II I	11.- TULA-MITUTU*	II I II II I I II I
4.- TULA-DI	I I II II II I I I	12.- TULA-GBOGI*	I I I II II I I I
5.- TULA-DESO	I I I II II I II I	13.- TULA-KA	II I I II II I II I
6.- TULA-NLOÊ	II I II II I I I I	14.- TULA-TSE	I I II II I I II I
7.- TULA-DABLA	I I II II II I II I	15.- TULA-FU	II I I II II I I I
8.- TULA-DAKLA	II I II II II I I I		

SERIE : LETEMEDZI

1.- LETE-WOGBE	I I I I I II I I	9.- BOKONO-TETE*	I I I I I II II I
2.- AMETE-AMEKU*	II I II I II II II I	10.- LETE-SÂ	II I I I I II I I
3.- LETE-WOLI	II I I I I I II I	11.- LETE-FOTRUKPÉ	II I II I I II II J
4.- LETE-DI	I I II I II II I I	12.- LETE-GBÔYESÂ*	I I II I I II I I
5.- LETE-LOSO	I I I I II II II I	13.- LETE-KA	II I I I II II II I
6.- LETE-NLOË	II I II I I II I I	14.- LETE-TSI*	I I II I I II II I
7.- LETE-DABLA	I I II I II II II I	15.- LETE-FU	II I I I II II I I
8.- LETE-DAKLA	II I II I II II I I		

SERIE : KAMEDZI

1.- KA-WOGBE	I II I I I II I II	9.- KA-GUDA	I II I I I II II II
2.- KA-YEKU	II II II I II II II II	10.- KA-SÂ	II II I I I II I II
3.- KA-WOLI	II II I I I II II II	11.- KA-FOTRUKPÊ	II II II I I II II II
4.- KA-XODI	I II II I II II I II	12.- KA-TULA	I II II I I II I II
5.- KA-LOSO	I II I I II II II II	13.- KA-LETE	I II I I II II I II
6.- KA-NLOÊ	II II II I I II I II	14.- KA-TSE	I II II I I II II II
7.- KA-ABLA	I II II I II II II II	15.- KA-FU	II II I I II II I II
8.- KA-AKLA	II II II I II II I II		

SERIE : TSEMEDZI

1.- TSE-WOGBE	I I I II I I I II	9.- TSE-GUDA	I I I II I I II II
2.- TSE-YEKU	II I II II II I II II	10.- TSE-SA [^]	II I I II I I I II
3.- TSE-WOLI	II I I II I I II II	11.- TSE-FOTRUKPÊ [^]	II I II II I I II II
4.- TSE-DI	I I II II II I I II	12.- TSE-TULA	I I II II I I I II
5.- TSE-LOSO	I I I II II I II II	13.- TSE-BILETE *	I I I II II I I II
6.- TSE-NLOÊ [^]	II I II II I I I II	14.- TSE-KA	II I I II II I II II
7.- TSE-ABLA	I I II II II I II II	15.- TSE-FU	II I I II II I I II
8.- TSE-AKLA	II I II II II I I II		

SERIE : FUMEDZI

1.- FU-WOGBE	I II I I I II I I	9.- FU-KPA GUDA	I II I I I II II I
2.- FU-YEKU	II II II I II II II I	10.- FU-SÂ	II II I I I II I I
3.- FU-WOLI	II II I I I II II I	11.- FU-TRUKPÉ	II II II I II II I I
4.- FU-DI	I II II I II II I I	12.- FU-TULA	I II II I I II I I
5.- FU-LOSO	I II I I II II II I	13.- FU-LETE	I II I I II II I I
6.- FU-KPA NLOÉ	II II II I I II I I	14.- FU-KA	II II I I II II II I
7.- FU-KPA ABLA	I II II I II II II I	15.- FU-TSE	I II II I I II II I
8.- FU-KPA AKLA	II II II I II II I I		